

“ De ce que les documents paléontologiques sont très imparfaits, de ce que certains savants hardis ont eu le tort de tirer de ces documents imparfaits des arbres généalogiques dans lesquels il est aisé de découvrir des erreurs, des philosophes timorés ont cru pouvoir conclure à la faillite du transformisme... Toutes les généalogies proposées pourront s'effondrer sans que le dogme transformiste ne soit atteint. Et le dogme a une valeur religieuse incontestable. ”

Ainsi voilà un savant qui s'attaque avec un acharnement particulier, dans tous ses ouvrages, à toutes les religions, qui prétend les remplacer par la pure vérité scientifique, et il est obligé de reconnaître que les faits scientifiques sur lesquels il s'appuie sont faux, pour le moins incertains, tout en affirmant que ses théories n'en sont pas moins certaines et qu'elles constituent par elles-mêmes un dogme inattaquable ! N'est-ce pas la preuve que l'homme qui se croit le plus détaché de la religion en est tout imprégné malgré lui et que le besoin d'une religion est inséparable de l'esprit humain ?

Les témoignages analogues à celui de M. Le Dantec se multiplient de plus en plus à notre époque.

En 1909, MM. Yves Delage et Goldsmith ont publié *Les théories de l'évolution*. “ L'idée de l'évolution, que les auteurs appellent notre credo scientifique — la réunion de ces deux mots n'est-elle pas bien remarquable, ajoute M. Beaunier — s'étend à l'infini... Que les espèces soient nées les unes des autres, ce n'est pas là seulement une déduction qui s'appuie sur des faits, car les faits peuvent être contestés et surtout interprétés d'une façon différente, mais une notion qui s'impose à notre esprit comme la seule acceptable, dès le moment que nous avons abandonné la théorie de la création surnaturelle. ”

“ En 1903, à la Société de philosophie de Vienne, raconte M. l'abbé Aglon, on discuta le darwinisme. Un darwinien, M. Kassowitz, ne craignit pas d'avouer que la chère doctrine avait